

Pierre Delebarre

Socrate et Ptolémée en conjonction

Interview

Rien n'a été voulu. Pierre Delebarre a pris place dans notre série d'interviews à cet endroit chronologique parce que toute une suite de facteurs extérieurs (ou intérieurs mais considérés comme rationnels) ont fait que ça ne pouvait être que là. Et là, c'est juste après Louis Saint Martin qui avait magistralement mis en évidence le défi mutuel de l'astrologie et de la philosophie.

Or Pierre Delebarre, cet homme qu'on n'a jamais vu dans les conférences astrologiques, (bien qu'il ait publié), démontre à lui tout seul qu'on peut être philosophe et éprouver une vraie passion pour l'astrologie. Mais Pierre Delebarre n'a pas importé le savoir astrologique dans le sésail de la philosophie universitaire - il ne l'a jamais tenté d'ailleurs - et il n'a pas davantage importé le savoir philosophique dans l'astrologie - et cette interview va vous montrer que ce n'est pas vraiment un philosophe qui parle.

Il se trouve que ce n'est pas non plus un astrologue classique que vous allez retrouver dans ces lignes : tout se passe comme si cet homme qui a fait la jonction des deux formes de pensées l'avait faite à un mi-point qui fait de lui une sorte de métis menacé de rejet par les deux races qui composent sa personnalité.

La marginalité dans laquelle il s'est mis, marginalité au sens littéral, celle d'éloignement du centre d'un territoire donc de proximité d'un autre, l'un et l'autre étant interchangeable, cette marginalité ne va pas sans quelque frustration et de ce point de vue la vie de frontalier entre les deux disciplines ne paraît pas très engageante.

Mais Pierre Delebarre vit cette situation avec justement la sérénité que lui a donnée cette mixité astro-philosophique et qu'elle seule pouvait donner (et qui l'aide en outre à surmonter le handicap que lui inflige une cruelle maladie). Pierre n'est pas seul dans sa vie intellectuelle, il a de nombreux disciples mais on a l'impression que eux non plus ne peuvent pas le rejoindre complètement : ils accueillent sa parole comme un grand bienfait mais ne semblent pas en mesure de vivre selon sa philosophie.

Amis astrologues, accueillez s'il vous plaît le témoignage ci-après de Pierre Delebarre non comme la photo d'une étoile inaccessible mais comme une lumière d'étoile qui peut vous éclairer.

RAO : *Comment êtes-vous venu à l'astrologie ?*

P.D. : On n'arrive pas à l'astrologie, on n'y arrive jamais d'ailleurs. On tombe dedans, et après on trouve des justifications. Si vous y êtes venu, c'est que vous aviez déjà ça en vous.

RAO : *Quelle était votre formation initiale ?*

P.D. : J'ai fait des études de philosophie. Mais au lieu d'aller vers l'enseignement, je suis allé parcourir le monde : je suis devenu assureur maritime. J'ai fait ce métier pendant 10 ans et ça m'a permis de construire ma maison. Et puis les événements m'ont dit: c'est fini cette tranche de vie. Je suis venu à l'astrologie parce que j'étais pénétré de la religion de l'évangile et de la suprême bonté de l'existence. Pour moi il y a un acte religieux dans l'entrée en astrologie.

J'avais dû cependant subir la déportation du travail, le S.T.O., car c'était la guerre, mais je me suis évadé. J'ajoute aussi que j'ai un rapport à l'argent qui comporte beaucoup de mépris. Je suis un poète, disons plutôt un poète raté. Quant à la vie ordinaire, je bénis ma femme pour avoir donné la vie à quatre enfants et surtout d'avoir cultivé leur âme dans la tendresse et dans la bonté.

Donc je disais : après dix ans de questions de droit international et de règlement de sinistres, au demeurant tout à fait intéressant, sans compter les avantages de vie - j'étais directeur de la compagnie au Maroc - j'ai eu envie de m'occuper de questions intérieures. Je suis devenu instituteur en 1954. Mon envie était de comprendre l'homme en étudiant l'enfant. Mais j'ai dû déchanter : on me demandait de traiter un programme d'enseignement et les enfants ne se prêtaient guère à ma quête. Mais je m'étais mis à l'astrologie et avec cet instrument je pouvais faire mes observations sur cette matière humaine toute fraîche sans en parler à personne. Je ne voulais même pas m'appuyer sur les livres d'astrologie, je voulais tout découvrir par moi-même

RAO : ...*Tout de même, il y avait les bases : où les avez-vous trouvées ?*

P.D. : Chez Armand Barbault. Mais ce que j'ai observé tout de suite, c'est que ce qu'on trouvait dans les bouquins, c'était sujet à caution, c'était vrai sans être vrai. Bien que je sois au départ parti comme un fou sur cette merveilleuse relation du ciel et de la terre qui produit tous ces événements, je me suis aperçu que c'était faux. La prétention de tous les astrologues de l'époque de faire la prédiction juste était infondée. Alors je me suis acharné pendant vingt ans sur cette prétendue relation des astres et des choses terrestres. J'ai été attentif aux travaux de Barbault André, et aussi à ceux de Gauquelin, mais sans être convaincu.

RAO : *Avez-vous participé à la vie de la communauté astrologique ou vous êtes- vous tenu à l'écart ?*

P.D. : J'ai été d'abord sollicité de faire des conférences. A Genève en particulier. Puis j'ai été en contact avec les gens qui publiaient la revue Astrolabe, devenu ensuite Astralis. J'ai été président du GERASH qui venait de se fonder.

RAO : *J'ignorais ce fait : je ne l'ai jamais entendu mentionner par les animateurs de cette association.*

P.D. : C'était en 1978. Tout au début. J'y avais trouvé des gens qui avaient l'esprit ouvert et ça me convenait. J'ai donc contribué à établir la charte du Gerash. Mais par la suite est arrivé Maurice Charvet qui avait - qui a toujours - une conception très technique de l'astrologie. J'ai dû lâcher. Et ma charte a été oubliée. J'avais eu le même problème avec Santagostini avec qui j'ai voulu travailler : c'était une logicienne stricte doublée d'une directrice d'école. Je me suis rabattu sur mes conférences. Et puis j'ai écrit mon premier livre : l'Astrologie du Verbe.

RAO : *Un livre difficile. Ce n'est pas vraiment une initiation à l'astrologie.*

P.D. : Sans doute. Mais c'est parce que le système Ciel-Terre auquel se consacre l'astrologie traditionnelle n'est en réalité qu'une toute petite partie de l'astrologie. Je suis moi à l'écoute et à la recherche de l'âme. C'est ce qui m'avait dirigé vers le métier d'instituteur. Et en astrologie je m'intéresse à l'âme, à l'âme dans son logement, le corps, le corps qui la structure. Et là j'ai découvert que dans le corps, tout est inversé. Je veux dire : chaque partie est reliée à une autre partie qui est son inverse. C'est la même chose mais ce n'est pas la même chose.

RAO : *Pouvez-vous expliquer ?*

P.D. : Le bras droit n'est pas la même chose que le bras gauche. C'est le même bras mais inversé. Symétrique. D'une certaine façon : opposé. Ou encore : de signe opposé. L'unité de la structure est faite de ces inversions de parties. Et cette inversion, c'est quelque chose que nous ne savons pas vivre. Nous ne savons vivre que la similitude. On vous offre une boîte de chocolat : en retour vous offrez une boîte de chocolat et vous croyez être quitte. Eh bien c'est faux vous n'avez rien remboursé du tout. Inverser tout est un effort considérable mais nécessaire. C'est ce que j'ai expliqué dans mon autre livre: la Porte du Ciel. Et aussi dans de nombreuses conférences. J'ai exposé librement, sans références idéologiques les choses que j'avais comprises et expérimentées.

RAO : *Pouvez-vous donner un exemple ?*

P.D. : Oui. Par exemple quand vous recevez quelque chose de fort, il faut répondre par quelque chose de faible pour l'équilibrer. A une agression dure il faut répondre par une attitude douce. Plus on est vache avec vous, plus vous avez intérêt à être gentil.

RAO : *Là nous quittons l'astrologie pour entrer dans la philosophie.*

P.D. : Il n'y a pas de séparation. L'astrologie fournit la réponse à la question : qui sommes-nous ? Nous sommes notre thème natal. Notre thème natal décrit l'étincelle de lumière qui nous a sorti du Temps pour nous inscrire dans l'Espace. La configuration du ciel de naissance est notre être intérieur. Quand vous voyez des enfants, vous voyez des êtres extérieurs. Avec l'astrologie vous êtes en contact avec leur être intérieur. Si vous avez devant vous un Bélier, vous reconnaissez un Bélier, vous apprenez ce qu'est son âme.

RAO : *Vous n'avez pas commenté le sujet de votre livre l'Astrologie du Verbe, en quoi est-ce de l'astrologie ?*

P.D. : Je suis parti de la découverte que tous les sons du langage ne sont pas émis par hasard tels qu'ils le sont : quand vous dites "Aïe", les voyelles que vous utilisez ne sont pas une convention, elles correspondent à la signification que vous avez besoin d'émettre. « Aïe » correspond à une douleur que tout le monde ressent de la même façon. Mais il y a aussi des sons qui sont reliés à du culturel : un Français qui dit Arbre, par ce son A qui est jupitérien et ce "rbre" qui évoque tremblement et bruit, le Français voit un arbre majestueux et plein de vie, tandis que l'Anglais avec le mot "Tree" voit une petite chose charmante dans un jardin, et que l'Allemand avec le "Baum" voit une explosion de verdure. J'ai constaté que toutes les racines des mots, qui sont d'origine indo-européennes, sont en liaison avec l'astrologie. Les sons préexistent au langage et à toutes les langues. Et les sons viennent de l'âme. Donc par les sons on touche à l'âme. Et c'est pour cela que la parole atteint l'âme chez l'autre. Or notre parole est marquée par notre signe solaire. Par exemple le caractère giflant de la parole du Sagittaire.

RAO : *Excusez-moi mais vous ne m'avez pas expliqué le lien entre le Verbe et l'astrologie.*

P.D. : C'est vrai je n'ai pas situé le problème central. Ce que l'homme a à faire, selon moi, c'est de mimer le plus près possible la "parole" de Dieu, celle qu'on entend dans le "désert" dit l'évangile, et qui est en fait le "silence de soi-même". Il ou Lui qui s'appelle Verbe s'incarne en notre chair et il nous faut traduire le "son" que sa présence imprime dans notre compréhension. Or vous le savez : "traduttore, tradittore", traduire c'est inévitablement trahir. Nous avons donc tous la même difficulté pour parler à un " Dieu" impossible à comprendre en raison de sa subtilité.

RAO : *Maintenant je vous suis mais si vous voulez bien, revenons plus près de l'astrologie utilitaire. Vous avez dit que l'astrologie permet de voir l'être intérieur : le thème natal décrit-il tout ?*

P.D. : Le thème natal c'est tout et c'est rien en même temps. Ce sont les données de départ mais l'être intérieur, c'est un être qui vit, malheureusement dès qu'il se manifeste à l'extérieur il reçoit des coups, alors il aura parfois du mal à s'accomplir. Car le thème natal ce n'est pas une donnée structurelle définitivement établie, c'est une possibilité de devenir. C'est pourquoi je suis aussi un adepte du Tarot, mais moins pour dire l'avenir que comme support d'une méditation sur l'être intérieur. Je me suis d'ailleurs fabriqué - dessiné mon propre tarot. L'Espace Bleu devait le réaliser et le publier mais le projet a été abandonné. Et pourtant j'ai été très présent aux côtés d'Evelyne Faure lors du lancement de l'Espace Bleu. Encore une tentative sans succès.

RAO : *Vous avez quand même rassemblé beaucoup de gens autour de vous. Il y a ces conférences régulières que vous faites dans plusieurs régions et plus récemment cette Fraternité du Pardon que vous avez lancée.*

P.D. : Oui j'ai un auditoire qui me suit fidèlement. Mes causeries ont d'ailleurs été enregistrées puis transcrites et réunies dans un ouvrage publiable qui a été intitulé "l'Action Magnifique". Le voici.

RAO : *Après un simple coup d'œil , il semble qu'il n'y soit pas question d'astrologie et beaucoup de religion chrétienne.*

P.D. : Effectivement, mais si je m'appuie beaucoup sur les Evangiles, je ne suis pas pour autant un adepte de l'Eglise catholique. Je la renie plutôt en tant qu'Eglise. Et puis mon regard sur l'Evangile reste toujours orienté par cette recherche de l'être intérieur dans chaque homme. Il y est aussi beaucoup question, surtout question, d'amour mais ma définition de l'Amour est attitude de respect absolu du fonctionnement des âmes. Quant aux Fraternités du Pardon, le mot a été refusé par mes amis : ils ont craint que ce terme donne l'impression d'une secte. Comme ils continuent à souhaiter m'entendre, ils ont préféré s'associer sous le titre des Amis de Pierre Delebarre. Le mot pardon me semblait signifier le résultat logique de ce respect de l'âme mais c'est vrai qu'il est victime de son sens ordinaire.

RAO : *Vrai chrétien ou chrétien parallèle, vous mettez quand même la notion de Dieu au centre aussi bien de votre philosophie que de votre astrologie.*

P.D. : Oui il y a un Dieu. Pas du tout selon l'ancienne représentation. Dieu : on n'a rien pour l'expliquer. On ne peut que dire que c'est ce qu'on a de meilleur en soi, ce qui est essentiel, ce qui est parfait. L'être, l'être humain, vous et moi, on est, on est en Dieu. Mais on n'existe pas. On n'est rien. L'état premier de l'être, c'est qu'on n'existe pas. Exister c'est exister, c'est-à-dire être sorti de. Et Dieu aussi n'est rien. Le temps aussi n'est rien. Il est quelque chose quand il existe, c'est-à-dire quand il est dehors. Mais alors quand on existe, le Dieu est obligé de se soumettre à toutes les lois de la manifestation, toutes les lois de l'existence. En particulier le "dedans" et le "derrière". Quand il montre son derrière, il montre son dedans. Quand il montre son dedans, il montre son derrière. Le Dieu est donc obligé de faire deux choses différentes et reliées : une expression et une impression. Et ça jusqu'au jour où tu devras rentrer en Dieu, en Dieu qui n'est rien, et où tu seras rien. Dieu est en toi mais Dieu est rien. Tu ne peux le percevoir que comme une présence et une absence à la fois. Et c'est nécessairement atroce. Tu es sorti du rien et tu vas rentrer dans le rien, mais tu vas y rentrer avec la totalité de ce que tu as été. Tu vas y retourner mais avec ce que tu sais. Et surtout avec cet acquis : tu sais que tu sais.

RAO : *Où prend place l'Amour dans ce schéma de la vie ?*

P.D. : Il est lié à Dieu. Si tu veux connaître ton Dieu, il faut qu'il se manifeste et pour qu'il se manifeste, il faut qu'il y ait un Autre. Nécessité de la présence de l'Autre. Mais à condition qu'il t'écoute et non pas qu'il t'étudie. Valeur du silence. Le silence de l'écoute. C'est comme cela que vient l'Amour. Et c'est comme ça qu'on l'apprend. Sans recette, sans méthode, simplement en écoutant, tout au long de sa vie.

RAO : *Quelle signification prend le thème natal dans cette perspective ? Et, question subsidiaire pratique, est-ce que selon toi les autres techniques - R.S., Progressions, transits, ont de l'importance ?*

P.D. : Non, pas beaucoup, sauf peut-être le thème progressé. Le thème natal traduit ton âme et les gens qui sont autour vont le servir. Tu as les douze signes dans ton thème et un signe accentué celui de ton Soleil. Ta mère Balance par exemple, si tu es Bélier, va vouloir te régler, car la Balance veut toujours "régler" tout le monde. Il y a aussi le ciel du moment qui entre en confrontation avec ton Natal et qui te donne des envies auxquelles tu ne peux pas échapper.

Petit à petit tu vas prendre l'habitude d'utiliser ton âme. Mais tu devras le faire en tenant compte des autres et non pas en imposant ta façon d'être, donc tu vas chercher dans ton thème ce qui peut s'exprimer de ton âme. C'est là que la connaissance du thème de l'Autre devient importante, mais à défaut il te faudra tâtonner et ainsi toute ta vie tu vas apprendre à utiliser ton âme pour communiquer. Ou bien pour jouir tranquillement de la vie au lieu de te bagarrer comme un forcené. Et pour cela il faut arrêter de fonctionner à la périphérie du thème, sur chaque planète et chaque signe, il faut tout remettre au milieu. Quand tu es au milieu, il n'y a plus de pression, plus de volonté, tu es dans la paix, "que Ta volonté soit faite", c'est Dieu qui veut en toi et pour toi, tu es le Dieu Vivant.

RAO : *Est-ce que ta conception de l'utilisation de l'astrologie rejoint celle, assez courante, des gens qui disent : il faut "travailler" sur son thème, travailler son Saturne, travailler son Jupiter, etc. ?*

P.D. : Ah non. Vraiment non. Moi je fais tout ça pour me reposer. Pas pour "travailler". Mais si tu as par exemple un Jupiter dont tu ne sais plus quoi faire, demande à quelqu'un de te le prendre en charge, si ton Jupiter te fait par exemple amasser des tonnes de livres qui t'encombrent, donne ta bibliothèque à quelqu'un ! Travailler, moi ? Non c'est à Dieu à travailler !

RAO : *Autre perspective donnée à l'astrologie : sa place par rapport à la philosophie. Dans notre bulletin précédent, Louis Saint Martin revendiquait une forme de réintégration de l'astrologie dans la philosophie, et en démontrait la possibilité à travers son propre exemple : en substance, c'est en nous insérant officiellement parmi les philosophes universitaires que nous nous ferons respecter. Toi qui es philosophe de formation, qu'en penses-tu ?*

P.D. : Les astrologues ont tendance à confondre Mercure et Vénus. C'est leur défaut majeur. La Vénus, c'est un art d'aimer tandis que le Mercure c'est un art de se déplacer. Avec Mercure on essaie de transporter sa pensée chez les autres. On peut faire des tas de choses avec ça mais pas se relier aux gens. Ce n'est pas aimer.

RAO : *Pour toi, le principe d'amour est au commencement de toute relation.*

P.D. : Oui bien sûr.

RAO : *On peut dire : au commencement n'était pas le Verbe (Mercure), au commencement était l'Amour (Vénus).*

P.D. : Exactement.

RAO : *Est-ce qu'on peut dire aussi que si Louis Saint Martin est un astrologue qui s'est intégré à la philosophie, tu es, toi, un philosophe qui a intégré l'astrologie ?*

P.D. : Oui, j'ai intégré l'astrologie à ma philosophie. Et en astrologie je ne me rattache à aucune école de pensée particulière. Ma vie intellectuelle est une expérience qui s'est poursuivie pendant 60 ans, je ne m'adresse qu'aux gens qui veulent bien me dire bonjour. Tout ce que je t'ai dit, je l'ai dit à mes auditoires habituels mais je n'ai jamais voulu professer dans le monde astrologique. Ton interview, c'est la première fois que l'on me demande mon avis.

RAO : *Ton affirmation de la préséance de Vénus sur Mercure devrait intéresser aussi bien la philosophie que l'astrologie, à mon avis.*

P.D. : Tu sais, l'expérience t'encourage à préférer Vénus : quand tu suis Vénus, tu ne te trompes jamais, car l'intelligence de la bonté est supérieure à toutes les intelligences du monde.

RAO : *Freud dit (dans "Malaise dans la Civilisation") qu'il ne peut pas y avoir de développement de la conscience chez le petit d'homme s'il n'est pas reçu dans ce monde dans un environnement d'amour. Il affirme donc que la conscience humaine saine (et peut-être toute conscience) prend sa source non dans la perception objective mais dans un vécu affectif primordial. Belle confirmation de ta position, non ?*

P.D. : Peut-être. En tout cas, toi, ici, tu as très bien senti, je le perçois, cette collusion intime et secrète entre la mystique universelle et unique de chaque être vivant et l'astrologie, bien que celle-ci se contente de la décrire sans y toucher.

RAO : *Chair, Verbe, Amour ...*

P.D. : Quel fabuleux et bouleversant appareil que notre corps de chair pour opérer cette transmutation !

Bibliographie de Pierre DELEBARRE :

- *L'Astrologie du verbe*, Hommes et Groupes, 9 rue Sau1nier Paris 9, 1989
- *La Porte du Ciel*, Ed. Tradit. - Paris s., 1986
- *La Clé de l'Astrologie* (1983) L'Espace Bleu, 96 rue de Seine - Paris 6.
- *Le Tarot de Contemplation*, Aquarius -Genève

Propos recueillis par Robert Jourda
Trois Sept Onze n° 9, décembre 1997